



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ**

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

**Crasset, Jean**

**Brusselle, 1722**

XLV. Entretien. Pour le Jeudi Saint. Sur la septième parole: Je recommande mon esprit entre vos mains.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)



242 X L V. Entretien  
bres, & des jours mauvais, lesquels  
étant arrivez, il sera convaincu que tout  
le passé n'a été que vanité.



XLV. ENTRETIEN.  
POUR LE JEUDI SAINT.

Sur la septième parole : *Je recom-  
mande mon Esprit entre vos mains.*

**P**our joindre le mystere de la Passion  
à l'institution de l'Eucharistie, nous  
declarerons trois choses dans cet En-  
retien. La première comme Notre  
Seigneur dans le Cenacle a recomman-  
dé son sacré corps aux hommes & l'a  
mis entre leurs mains. La seconde,  
comme sur le Calvaire il a recomman-  
dé son esprit & l'a remis entre les mains  
de son Pere. La troisième comme nous  
devons lui recommander notre corps  
& notre esprit pendant notre vie & à  
l'heure de notre mort.

I. CONSIDERATION!

**J**esus-Christ dans le Cenacle a com-  
mencé son Testament, & il l'a ache-  
vé sur le Calvaire le scellant de son  
sang, & lui donnant force par sa mort,



*pour le Jeudi Saint.* 243

Il a donné dans le Cenacle son Corps & son Sang à son Eglise. Il a donné sur le Calvaire son Esprit à son Pere, sa Mere à Saint Jean, son Paradis à un larron, ses vêtemens aux soldats, & sa Croix à ses Disciples.

Pour vous disposer à la Communion Paschale, goûtez & savourez ces paroles de S. Jean : *Avant la Fête de Pâques, Jesus sçachant, que son heure étoit venue pour passer de ce monde à son Pere, comme il avoit aimé les siens qui étoient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin.* Admirez la charité du Fils de Dieu qui nous a aimez jusqu'à ce point que de nous donner par testament son Corps & son Sang. Le testament est un choix de raison & une marque d'amour envers la personne qu'on fait heritiere de ses biens; & moins cette personne y a de droit; plus aussi le testateur lui donne-t-il des marques certaines de son estime & de son affection. Or quel heritage comparable à celui du Corps & du Sang du Fils de Dieu? qui en étoient moins dignes que les hommes les plus cruels ennemis qui s'étoient rendus rebelles à sa parole, ingrats à ses bienfaits, insensibles à son amour, qui l'avoient persecuté toute sa vie & qui conspiroient sa mort? C'est ce que remarque Saint Paul lors qu'il dit : *Que le Seigneur Jesus, la nuit même qu'il devoit être livré à la mort, prit du pain,*

Q 2



Et c. Comme s'il disoit : lorsque les hommes conspiroient par haine à l'ôter du monde, son amour trouve moien d'y demeurer, & au tems qu'on travailloit à le faire mourir, il travailloit à nous faire vivre, nous donnant son Corps & son Sang en nourriture.

O amour incomparable de Jesus-Christ, qui se voyant obligé de retourner à Dieu son Pere, & ne pouvant se refoudre à quitter les hommes qu'il aimoit si tendrement, a trouvé le moien de demeurer avec eux jusqu'à la fin du monde, & de monter au Ciel sans quitter la terre! *je suis sorti*, disoit-il, *de mon Pere, & je suis venu au monde: maintenant je laisse le monde, & je m'en vas à mon Pere.* Comme il est sorti de son Pere sans le quitter, de même il se retire du monde sans l'abandonner: & comme il est toujours demeuré au Ciel, quoi qu'il fût sur la terre, il sera toujours sur la terre bien qu'il soit au Ciel.

#### REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Ame Chrétienne, voilà le Fils de Dieu qui declare qu'il a un desir extrême de faire ses Pâques avec vous. Preparez-lui un Cenacle tel que le décrit Saint Marc, *grand, meuble, & tapissé.* Lors qu'il est venu au monde, il a épousé la pauvreté & a voulu naître



tre dans une étable entre deux animaux, & sur du fumier : mais lors qu'il a institué ce Sacrement qui lui donne une nouvelle naissance dans nos cœurs, il a voulu que ce fut dans une grande chambre, bien ornée & richement parée, pour nous marquer qu'il faut pour le recevoir une ame pure de tout péché, & ornée s'il est possible de toutes les vertus. N'est-ce pas pour cela qu'il lava auparavant les pieds à ses Apôtres. Si donc vous voulez faire vos Pâques avec Jesus-Christ & correspondre à son amour, purifiez votre ame de toutes ses ordures par une bonne confession, & ornez-là de toutes les vertus, principalement de la Foi, de l'Espérance, de la Charité, de l'humilité & de l'obéissance.

Gardez-vous bien de le recevoir comme Judas. Si vous avez le cœur attaché comme lui aux biens de la terre. Si vous avez de la haine & de l'inimitié contre votre prochain. Si vous avez dessein de trahir votre bon Maître comme lui, & de le livrer après Pâques à ses ennemis, Satan entrera dans votre cœur comme dans le sien, & vous commettrez un sacrilege comme lui.

O combien de Chrétiens conspirent avec Judas contre le Fils de Dieu ! Combien reçoivent en même tems dans leurs cœurs & le Corps de Jesus



& l'esprit de Satan ! Si vous communiez rarement pendant l'année, & si vous n'êtes pas resolu de communier plus souvent, il y a danger que vous ne fassiez une mauvaise communion : Quoi ferez-vous une bonne communion, si vous ne faites pas une bonne confession ? & quel moien de se bien confesser, se confessant rarement ? peut-on se souvenir de tous ses pechez ? l'impuissance de s'en souvenir qu'on s'est procurée volontairement par ce delai, excuse-t-elle devant Dieu ? Mais comment peut-on haïr un peché en un moment qu'on a aimé toute une année ? une contrition est-elle veritable si on n'a pas dessein de s'amender ? Est-ce en avoir le dessein que de n'en vouloir pas prendre le moien presque unique qui est la frequentation des Sacramens ? Pour vaincre ses passions & de raciner ses habitudes, il faut avoir de la force, du courage & de la vigueur : Et qui donne cette force, sinon le Corps du Fils de Dieu qui nous est donné en forme de nourriture ? est-ce le recevoir dignement que de ne le pas aimer ? & est-ce aimer quelqu'un que de fuir sa compagnie ? Quel orgueil de se croire digne de communier après de longues preparations ? Quelle illusion de s'abstenir long-tems de communier sous pretexte qu'on en est indigne ? Y a-t-il de meilleure disposition que ce



sentiment de son indignité? direz-vous que vous en êtes digne, lorsque le Prêtre avant que de communier proteste qu'il en est indigne?

O quel déplaisir vous causez au Fils de Dieu, de vous excuser de manger à sa table, & d'assister à son festin qui lui a tant coûté à dresser, sous prétexte que vous êtes infirme, boiteux & aveugle! apprehendez qu'il ne vous traite comme ceux qui s'excuserent de venir aux noces, & qu'il ne jure dans sa colere que vous ne mangerez jamais à sa table. Il ne faut qu'une communion pour faire un Saint. Il ne faut quelque-fois qu'en mettre une pour se perdre, parce qu'on se prive de quelques graces qui étoient le fondement de notre salut.

Ecoutez donc, Ame Chrétienne & devote le Fils de Dieu qui vous dit : *Prenez & mangez, cecy est mon Corps.* Je vous le donne, je le mets entre vos mains. Je vous le recommande. Prenez soin de l'envelopper dans un linceüil blanc, & de le mettre dans un sepulcre neuf : C'est-à-dire de le recevoir dans un cœur pur & net. C'est-là une espede de sepulcre où Notre-Seigneur est mis par la communion pour y prendre une nouvelle vie. C'est le champ Evangelique où le grain de froment étant enfoüi, il meurt & peu de tems après il ressuscite comme victorieux de la mort.



## II. CONSIDERATION.

**A**près que le Fils de Dieu eut recommandé dans la dernière Cène son Corps à son Eglise, il recommande sur la Croix un peu avant que de mourir son Esprit à son Pere. Il s'écrie d'une puissante voix : *Mon Pere je remets mon Esprit entre vos mains.*

Il crie, pour montrer qu'il est victorieux de la mort & de l'enfer, & qu'il meurt volontairement puis qu'un homme épuisé de sang & de force, un moment avant que de mourir, ne pouvoit pas sans miracle faire un grand éclat & pousser une si puissante voix : & c'est ce qui étonna le Centenier, & qui fut cause de sa conversion.

Il l'appelle *son Pere*, parce qu'il lui parle en enfant plein d'amour, de tendresse & de confiance, & non pas *son Dieu* comme un peu auparavant, lors qu'il representoit la personne d'un pecheur, abandonné à la mort, de toute consolation divine & humaine.

Il lui recommande, non pas son corps, parce qu'il en avoit disposé en faveur de son Eglise; ni ses biens, parce qu'il ne possédoit rien sur la terre: mais son esprit qui étoit l'unique chose qui lui restoit: non pas qu'il fût en peine de ce qu'il deviendroit après



sa mort ; mais pour nous enseigner que nous ne devons avoir soin que de notre ame , & qu'il nous la faut à son exemple remettre entre les mains de Dieu. Outre qu'en recommandant son Esprit à son Pere , il recommandoit le notre , n'ayant fait aucune priere sur la terre , principalement sur la Croix qui ne fût au profit de ses Disciples .

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Tout ce qu'a fait Jesus est pour moi , & je ne fais rien pour lui. Il a souffert pour moi les plus cruels tourmens de la nature , & je ne veux rien souffrir pour lui. Il s'est privé pour l'amour de moi de la gloire qui lui étoit dûë , des biens & des richesses de la terre , & il est mort dans la dernière pauvreté , & je suis si superbe que je lui veux ravir sa gloire ; Je suis si attaché à mes intérêts & à mes propres commoditez que je ne voudrois pas me retrancher la moindre chose pour l'affister en la personne des pauvres.

Heureux le Chrétien qui meurt comme Nêtre-Seigneur denué de tout, sans terre, sans maison, sans or, sans argent, sans vêtemens, sans attache à tout ce qui n'est pas Dieu , & qui n'a rien qui lui soit cher, ni recommandable que son esprit ! O qu'un hom-



me se trouvera riche à la mort, qui aura renoncé pour Dieu à toutes les richesses de la terre ! ô qu'un homme mourra content qui n'aura point cherché son contentement pendant sa vie ! Faites-moi la grace , ô bon Jesus ! que je puisse mourir comme vous dans le sein de la pauvreté & de l'obéissance , & que je n'aie rien en mourant à disposer que de mon esprit.

### III. CONSIDERATION.

Comme Jesus nous a enseigné à vivre par sa doctrine & par son exemple, il nous a aussi enseigné à mourir. Nous devons lui recommander notre corps pendant la vie & notre ame après la mort. J'entends par le corps la vie, la santé & généralement toutes les commoditez & les necessitez corporelles que nous devons abandonner aux soins de sa Providence , nous reposant sur ses soins paternels sans nous troubler & nous inquieter de rien. Il y en a qui se fient à Dieu pour le spirituel, & qui ne s'y fient point pour le temporel. Ils se tiennent comme assurez qu'il leur donnera son Roiaume , & craignent qu'il ne leur refuse un morceau de pain. Ils lui abandonnent assez volontiers le salut de leur ame : mais ils n'osent lui abandonner la santé de leurs corps , comme si Dieu ne se



mêloit que du spirituel , & non pas du temporel , & qu'il ne fut pas le Medecin de nos corps aussi bien que de nos ames.

Il y en a d'autres qui se soucient fort peu de leurs corps , mais qui n'osent se fier à Dieu pour le salut de leur ame. Ils se troublent & s'inquietent de l'avenir. Ils doutent si Dieu leur a pardonné leurs pechez ; s'ils sont en sa grace ou en sa haine ; s'ils seront sauvez ou s'ils seront damnez : & ce doute les jette dans de noires mélancolies , dans des chagrins mortels , dans des défiances continuelles de la miséricorde de Dieu & les pousse presque dans le desespoir.

#### REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Desquels êtes-vous , Ame Chrétienne ? N'êtes-vous point de ces disciples d'Hippocrate qui vivent , non pas selon les maximes de l'Evangile , mais selon les regles de la Medecine ? N'avez-vous point trop de tendresse pour votre corps ? N'êtes-vous point de ces gens qui ne songent qu'à vivre , & qui appliquent tous leurs soins à menager leur santé ? Quel interêt avez-vous à procurer du bien au plus grand de tous vos ennemis ? La Providence de Dieu ne veille-t-elle que sur votre ame & non pas sur votre corps ? N'est-il pas



le Createur de l'un & de l'autre? à quoi est bonne notre chair, sinon à souffrir & à être immolée par des infirmités corporelles à la gloire de Dieu, comme une victime de sa grandeur, de sa miséricorde & de sa justice? Qu'est-ce qu'un Chrétien, sinon un homme crucifié? Est-ce crucifier sa chair que de ne songer qu'à la garantir de tous les maux, & à lui procurer toutes les satisfactions possibles? Vous avez beau bâtir la maison de votre corps, si Dieu n'y travaille, elle tombera par terre. Vous avez beau garder cette Cité terrestre & la munir de toutes parts, si Dieu ne la conserve, elle sera donnée en proie à toutes sortes de maladies. Or Dieu ne prend point de soin de ceux qui en prennent trop d'eux-mêmes, & il retire sa protection de ceux qui ne se fient point à sa Providence.

Ce n'est point mon corps qui m'embarasse, dit une ame devote, mais le soin de mon salut. Je crains que Dieu ne soit en colere contre moy & qu'il ne m'ait abandonnée, parce que je suis dans des tenebres effroyables, dans des infirmités étranges, dans des tiedeurs & des abatemens horribles, dans des tentations continuelles qui ne me donnent aucun repos. Je crie nuit & jour - *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?*

Vous demandez pourquoi Dieu vous



a abandonnée? Hé quoi, êtes-vous une personne innocente? n'avez-vous jamais offensé ce Dieu que vous reclamez? ne devriez-vous pas être abandonnée pour jamais à la puissance des demons? combien de fois l'avez-vous quitté, trahi & abandonné pour suivre le parti de son ennemi? Et vous vous étonnez de ce qu'il vous abandonne pour un peu de temps, & qu'il vous laisse expirer sur une Croix? Est-il juste que vous soiez mieux traitée que son Fils? N'a-t-il pas été abandonné comme vous de Dieu son Pere?

Imitez-le donc dans sa constance, si vous l'imitiez dans sa peine. Elevez-vous au-dessus de toutes vos craintes & de toutes vos fraieurs. Abandonnez-vous à sa Providence, & remettez entre ses mains le soin de votre ame & de votre corps. Dites comme lui dans vos plus grands délaiffemens. *Pater in manus tuas commendo spiritum meum.* Mon Pere je vous recommande mon corps & mon ame. Je remets l'un & l'autre entre vos mains. Je vous abandonne le soin de ma santé & de mon salut. Je me repose sur votre Providence, & je ne veux plus me mettre en peine de rien.

Mais c'est principalement à la mort qu'il faudra faire cet acte d'abandonnement & de confiance, en lui disant: *Mon Pere je vous recommande mon es-*



*prit. Je le remets entre vos mains: car vous m'avez racheté, Dieu de verité. Oui je croi que vous m'avez racheté, & que vous êtes mon Sauveur, & c'est ce qui fonde mon esperance. Je sçai que vous êtes mon Juge; mais je sçai bien auffi que vous êtes mon Pere qui m'avez donné l'être, qui me l'avez conservé pendant tant d'années, & qui m'avez racheté par votre precieux sang.*

Je recommande donc mon ame entre vos mains, qui m'ont formé; entre vos mains qui m'ont racheté; entre vos mains qui ont été percées & attachées à une Croix pour me sauver.

Ce ne sont pas mes biens que je vous recommande, ni tout ce que je laisse dans le monde, car cela ne m'appartient plus: C'est mon esprit que je vous recommande, & que je remets entre vos mains. Il est sorti de vous comme de son principe, & il s'en retourne à vous comme à sa dernière fin. C'est un souffle de votre bouche, & une émanation de votre Esprit. C'est le prix de votre Sang, le fruit de tous vos travaux, & la dépouille de vos ennemis qui en ont été si long-temps les Maîtres. Je le recommande entre vos mains étenduës pour m'embrasser. Je le recommande à votre sacré cœur, qui est ouvert pour servir d'asyle à tous les pecheurs. Ah Seigneur, prenez-en soin,



& ne l'abandonnez pas. S'il ne tombe entre vos mains, hélas il tombera entre celles des demons. Ne laissez pas perdre une ame qui vous a tant coûté, & ne souffrez pas que votre ennemi se vante d'avoir rendu votre mort, & votre Passion inutile, & de vous avoir enlevé un Roiaume que vous avez conquis avec tant de peine.



XLVI. ENTRETEN.  
POUR LE VENDREDI SAINT.

*Sur la Mort de Jesus-Christ.*

**N**ous considererons trois choses en ce saint jour. La premiere, pourquoi Notre Seigneur est mort. La seconde, comment il est mort. La troisiéme, pourquoi il est mort.

I. CONSIDERATION.

**L**E Fils de Dieu est mort pour plusieurs raisons. La premiere est pour confirmer son testament qu'il avoit fait dans la derniere Cene, donnant son corps à son Eglise : car, comme dit l'Apôtre, le testament est nul, si la mort du testateur n'intervient. Il l'avoit